

Le jeune homme riche



Lu par Guillaume Marquet



Évangile selon saint Matthieu chapitre 19, versets 16-26

16 Et voici que quelqu'un s'approcha de Jésus et lui dit : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? »

17 Jésus lui dit : « Pourquoi m'interrogues-tu sur ce qui est bon ? Celui qui est bon, c'est Dieu, et lui seul ! Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. »

18 Il lui dit : « Lesquels ? » Jésus reprit : « Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage.

19 Honore ton père et ta mère. Et aussi : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

20 Le jeune homme lui dit : « Tout cela, je l'ai observé : que me manque-t-il encore ? »

21 Jésus lui répondit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi. »

22 À ces mots, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

23 Et Jésus dit à ses disciples : « Amen, je vous le dis : un riche entrera difficilement dans le royaume des Cieux.

24 Je vous le répète : il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des Cieux. »

25 Entendant ces paroles, les disciples furent profondément déconcertés, et ils disaient : « Qui donc peut être sauvé ? »

26 Jésus posa sur eux son regard et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible. »

Méditation



Frère Hervé Ponsot

Couvent de Montpellier

Les vraies richesses

On parle souvent de notre parabole comme étant celle du « jeune homme riche », mais l'on ne nous précise pas de quel type de richesses il s'agit : Matthieu nous dit simplement que ce jeune homme avait « de grands biens ». Je suis sûr que, spontanément, bien des lecteurs pensent à des richesses pécuniaires, ce qui leur évite de s'interroger sur eux-mêmes : les riches, sur ce plan, ce sont toujours les autres.

Oui, bien sûr, mais ne s'agit-il que de cela, ne vaudrait-il pas le coup d'aller plus loin ? Il me souvient qu'au moment où je suis entré chez les dominicains, je disposais d'une vieille 2 CV que j'ai vendue juste avant mon arrivée : je n'étais pas peu fier de moi. Un peu plus tard, un des frères de ma communauté m'a invité à faire de même avec de misérables tee-shirts sans valeur, mais bariolés et donc, aux dires du frère, peu conformes au style d'une vie religieuse : j'ai alors compris que j'étais plus attaché à ces vêtements qu'à la 2 CV.

Et j'ai aussi compris que l'on est souvent très mauvais juge de ses vraies richesses, et donc de celles à faire grandir, à réduire ou à partager : les grands biens que nous possédons ne sont pas toujours ceux que l'on croit. Pour un examen de conscience qui permette de répondre à l'appel de Jésus, pourquoi ne pas se référer à une autre parole évangélique : « Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur »* ?

* Évangile selon saint Matthieu ch 6 v 21.

